Le Nord

ADMINISTRATION — BUREAU D'ANNONCES

15, rue d'Angleterre, 15 — LILLE — 1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place)

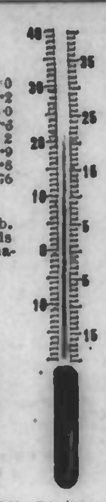
CONDITIONS		PUBLICITÉ		
Par la poste, Un an	20 francs	Annonces	la ligne	0,40
Six mois	10 francs	Réclames	—	0,75
Trois mois	5 francs	Faits-divers	—	2,00
Départements non-limitrophes et Etranger, port en sus.		Chronique locale	—	4,00
		Echos	—	5,00
		Gazette du Nord	—	6,00

TEMPERATURE

Lille, le 28 mai 1910.

Minimum, nuit, abrité........ 8·0
Minimum, nuit, découvert.... 7·2
Surface du sol, 8 h. du mati 13·0
A 1 mètre de profondeur... 13·6
De l'air à l'ombre............... 15 2
Maximum, jour, à l'ombre.. 21·9
Maximum, jour, au soleil.. 26·8
Etat hygrométrique (8 h. m. 0·76
Etat du ciel : Nuageux.
Direction du vent : S.

Baromètre. — Le 28 mai (2 h. du matin) la pression était de 772 m/m ; le 29 mai 2 h. du matin la pression est de :



Temps probable. — En France, un temps chaud et orageux est probable.

La théologie la plus haute est éminemment pratique pour la vie chrétienne la plus ordinaire.

A ceux qui désespèrent

Et voici qu'on annonce la prochaine fondation d'une nouvelle paroisse à Cambrai, dans le quartier Cantimpré.

Savez-vous à combien s'élèvera, avec cette fondation, le nombre de nouveaux groupes paroissiaux créés dans le diocèse de Cambrai depuis la Séparation ?

A trente-six.

Oui, trente-six agglomérations qui n'avaient pas d'églises jusqu'alors et au milieu desquelles a été dressé le Tabernacle du Dieu de l'Eucharistie, divin foyer d'une nouvelle famille paroissiale.

Voici, sauf omission ou erreur, la liste de ces paroisses créées depuis 1905 :

Arrondissement de Cambrai : Paroisse *Saint-Louis*, distraite de Saint-Géry à Cambrai. — La paroisse *Saint-Joseph* dont nous venons de parler, détachée également de Saint-Géry.

Arrondissement de Valenciennes : Paroisse *d'Aremberg*, territoire de Wallers. — *Notre-Dame des Malades*, Saint-Amand-les-Eaux. — *Saint-Pierre*, à Marly. — *Saint-Michel* distraite de la paroisse Notre-Dame à Valenciennes. — *Sacré-Cœur*, distrait de Saint-Nicolas à Valenciennes.

Arrondissement de Douai : *Notre-Dame de Bon Secours*, à Sin-le-Noble. — Paroisse de *Sessevalle*, à Somain. — *Sainte-Barbe* à Pont-de-la-Deûle.

Arrondissement de Lille : *Sainte-Anne* à Ennequin-Loos. — *Saint-Camille* à Saint-André-lez-Lille. — *Saint-Gérard* à Lambersart. — *Saint-Philibert* à Lille, distrait de la paroisse Saint-Vincent de Paul. — *Saint-Charles*, distrait de Saint-Martin d'Esquermes. — Paroisse du *Saint-Sacrement*, de Fives-Notre-Dame. — *Notre-Dame de Pellevoisin*, de Saint-Maurice-des-Champs. — *Le Sacré-Cœur* à Cysoing (Quennaumont). — *Saint-Joseph* à Hem. — *Le Sacré-Cœur*, à Marcq-en-Barœul (Rouges-Barres). — *Le Sacré-Cœur* à Mouvaux (paroisse Sainte-Germaine). — *Saint-François d'Assises* à Roubaix (Saint-Joseph). — *Saint-Clément* à Wasquehal (Capreau). — *Saint-Vincent de Paul*, à Roubaix (Sainte-Elisabeth). — *Notre-Dame de Consolation* à Tourcoing (Notre-Dame). — *Saint-Jean-Baptiste* à Tourcoing (Saint-Christophe). — *Saint-Gérard* à Wattrelos. — *Notre-Dame du Bon Conseil*, à Wattrelos.

Arrondissement de Dunkerque : Paroisse de *Hoymille* à Bergues. — De *Lynck* à Loobergbe. — *Sainte-Germaine* à Coudekerque. — *Saint-Antoine* à Petite-Synthe. — Paroisse des *Huttes* à Gravelines. — Paroisse de *Capelle* à Dunkerque (Saint-Jean-Baptiste).

Arrondissement d'Hazebrouck : Paroisse du *Sart* à Merville.

Arrondissement d'Avesnes : Paroisse de *Haut-Lieu* à Avesnes.

Donc, trente-six paroisses et chapelles de secours ; trente-six églises provisoires ou définitives, constituant autant de nouveaux centres de vie paroissiale, depuis la promulgation de la loi qui, selon le rêve des sectaires, devait abattre à jamais le catholicisme en France.

Et cela rien que dans le diocèse de Cambrai. Or, vendredi dernier, à Paris, a eu lieu la réunion générale de l'**Œuvre des Nouvelles Paroisses** de Paris.

Et dans cette réunion, Mgr Amette a pu déclarer que « depuis le 1er janvier 1907, vingt-trois nouvelles paroisses ont été ouvertes dans la capitale, dont quelques-unes sont des chapelles de secours transformées, mais dont seize sont des bâtiments absolument nouveaux. »

D'anciennes chapelles autrefois fermées ont été rouvertes, ajoutait l'éminent Archevêque de Paris ; d'où il résulte qu'en dehors des anciennes paroisses, cinquante-neuf lieux de culte, grands ou petits, ont été ouverts aux fidèles.

Quand on voit, concluait le prélat, avec quelle joie se pressent les populations dans les églises qu'on leur offre, on est bien récompensé des sacrifices qu'on a faits pour elles, et le prêtre, qu'elles ne connaissaient que d'après des officines de calomnie, devient bien vite leur ami, leur bienfaiteur. »

Mais si le résultat de l'effort des Parisiens est considérable, celui du Nord est au moins aussi admirable, car nous n'avons pas compté dans notre nomenclature les anciennes chapelles autrefois fermées et rouvertes au culte.

Si bien qu'en somme, à en juger par les deux diocèses de Paris et de Cambrai, le Concordat, brisé avec l'Etat mais renoué avec le peuple de France, a donné une nouvelle impulsion au mouvement religieux dans notre pays.

La révolution qui a fermé tant de sanctuaires par la proscription des ordres religieux, est toute décontenancée en voyant se rallumer par ailleurs des centaines de foyers eucharistiques.

L'iniquité n'en reste pas moins criante et intolérable, mais la preuve est faite que Dieu ne meurt point et que sa puissance donne à son Eglise les moyens de s'adapter victorieusement à toutes les situations.

Telle est la réponse providentielle à ceux qui s'en vont sans cesse gémissant et se désespérant.

Elle est sans réplique pour tous ces professeurs d'inertie.

DEM.

Gazette du Nord

On annonce la mort :

A **HOLQUE**, de **Maître Pierre-Jean-Auguste Poumaëre**, curé de la paroisse, décédé vendredi, dans sa 46e année, administré des sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise.

M. l'abbé Poumaëre, qui était originaire de Merckeghem, avait reçu la prêtrise en 1889, puis avait été nommé vicaire à Steenvoorde, où il resta jusqu'à son affectation, comme curé, à Holque, en 1908.

A **LILLE**, de **Mme Lucien Rogez**, née **Elodie Duraz**, décédée, après une courte maladie, à l'âge de 31 ans, munie des sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise.

M. Lucien Rogez avait, il y a quelques jours seulement, la douleur de perdre son père, M. Edouard Rogez.

Les funérailles auront lieu le mercredi 1er juin, à onze heures, en l'église Saint-Vincent de Paul.

A **LILLE**, rue des Trois-Mollettes, 33, de **Mme César Dekeyser**, née **Mélanie Mayer**, décédée le 28 mai 1910, dans sa 51e année, munie des sacrements.

A **LILLE**, rue du Gros-Gérard, 15, de **M. Léon-Joseph Cambier**, décédé le 28 mai 1910, dans sa 69e année, muni des sacrements.

A **BOESCHEPE**, de **Mme Virginie Lebbe**, veuve de **M. Benjamin Wales**, pieusement décédée le 26 mai, dans sa 77e année.

A **TRÉLON**, de **M. Paul Lahannier**, régisseur de la Maison de Mérode, décédé le 28 mai, dans sa 52e année, muni des sacrements.

Samedi matin, à neuf heures et demie, ont été célébrées, en l'église de **MARCQ-EN-BARŒUL**, les funérailles de **Lucien Ghesquière**, décédé à l'âge de dix ans et demi.

Elève de l'école libre de Bondues, le jeune Lucien fut constamment l'honneur de sa classe et l'exemple de ses condisciples.

Sur sa tombe, l'un de ses petits camarades, Paul Rohart, prononça son éloge funèbre d'une voix très émue.

Samedi ont été célébrées, en l'église Saint-Pierre, à **SANTES**, les funérailles de **M. Pharaon Dewasme**, charron et marchand de bois, décédé après plusieurs mois d'une cruelle maladie dont il supporta les douleurs avec une résignation et une patience qui remplirent d'admiration tous ceux qui l'approchèrent.

Le deuil était conduit par les six enfants du défunt, qu'accompagnaient MM. les abbés is. Baccart, membre de la famille, M. Mainil, supérieur, Chavatte, économe, Laguier, Ducarne, professeurs au Séminaire d'Haubourdin, et E. Noppe, instituteur libre.

Nous avons remarqué dans l'assistance M. Ch. Bernard, maire, M. Pierre Delannoy, adjoint, la plupart des conseillers municipaux ; M. Maurice Dalenne, charron à Loos ; M. Jules Demande, de Loos, etc., etc.

La nombreuse assistance de parents et d'amis qui vinrent aux funérailles prouva combien le défunt était estimé de tous ceux qui le connaissaient.

La Fanfare Saint-Pierre, dont il était membre honoraire, joua des marches funèbres sur le parcours, à l'Offertoire de la messe et au cimetière.

Vendredi, à dix heures, ont eu lieu, en l'église du hameau de **DOULIEU**, les funérailles de **M. Léon Dehaine**, pieusement décédé, dans sa 30e année, muni des sacrements de l'Eglise.

Une nombreuse affluence avait voulu témoigner toute sa sympathie au défunt, qui appartient à une des familles les plus estimées et les plus connues de la région.

La musique municipale assistait au convoi, suivie de la société de secours mutuels La Jeanne-d'Arc et du bataillon des pompiers.

Au cimetière, M. Fidèle Dethoor, lieutenant des pompiers, a prononcé une émouvante allocution.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

JÉSUS, MARIE, JOSEPH (7 ans et 7 quarant.)

Samedi matin, à onze heures et demie, en l'église St-Amand, à **BAILLEUL**, a été célébré le mariage de **Mlle Charlotte Deberdt**, fille de M. Charles Deberdt-Billiau, conseiller municipal, avec **M. Alphonse Clarisse**, industriel à **TOURCOING**.

Le consentement a été reçu par M. le chanoine Bécuwe, doyen de St-Amand. La maîtrise s'est fait entendre pendant la messe.

« Ego sum lux mundi »

« Je suis la lumière du monde »

CHANT DE FÊTE-DIEU

(D'après le poème eucharistique du prêtre espagnol Jacinto Verdaguer)

C'est Lui ! C'est Lui ! Contemplez-le comme le soleil au milieu des étoiles — Entouré de flambeaux, de cierges, de brillants et de pierreries — Au milieu des nuages parfumés qui sortent des encensoirs — La gloire l'enveloppe comme une aube dorée — Et l'ostensoir resplendissant est le char royal — Du Dieu de l'univers.

C'est de la Fête-Dieu, la magnifique journée — De Mai les adieux, et la porte d'argent rehaussée d'or — Qu'aujourd'hui le riant printemps ouvre à l'été : — L'été meilleur veut nous donner le soleil de l'Eucharistie — Qui, sortant des tabernacles, dissipe, en ce jour — La nuit qui le retient captif.

Un jet de fraîcheur se projette de l'ostensoir — Jusqu'au malade cloué au lit, qui se redresse — Et met sa tête à la fenêtre ; le prisonnier — Derrière la cruelle grille sent naître l'espérance — Et le cœur qui soupirait de deuil et de langueur — Soupire de plaisir.

C'est le Seigneur ! Prosternons-nous, genoux en terre — Faisons retentir les « Hosanna » de la plaine à la montagne — Que la louange soit continuelle et l'hymne éternelle — Clercs et paysans, ouvriers, soldats et nobles — Qu'à genoux ils le chantent dans les cités — Avec le Ciel, la Terre et l'Enfer !

Qu'il soit par les hommes et les Anges du ciel, loué — Pendant des infinités de siècles des siècles — Du point où le soleil se lève au point où le soleil se couche — Que le Soleil, qui aujourd'hui, inonde de lumière notre hémisphère. — Dise, en reprenant son empire sur toutes les âmes — « Je suis la lumière du monde ».

Les lecteurs de notre grande édition à huit pages seront heureux de trouver plus loin :

Les Cours très complets de la Bourse de Paris.

Ce que disent les journaux.

La législation sociale en Hollande.

Sur les constructions des églises.

ÉCHOS

CONFIRMATION

1° ITINÉRAIRE DE S. G. Mgr DELAMAIRE

Arrondissement de Valenciennes

MAI. — Dimanche 29 : *Vieux-Condé*, 10 h. *Fresnes*, 3 h. Escaupont.

Lundi 30 : *Raismes*. Vicoigne. Beuvrages. *Bruay*. St-Adolphe.

Mardi 31 : *Onnaing*. Quarouble. *Blanc-Misseron*. Quiévrechain.

JUIN. — Mercredi 1er : *Sebourg*. Rombies.

Jeudi 2 : *Préseau*. Curgies. Saultain, Artres. *Marly*. Estreux. Aulnoy. Marly Saint-Pierre

Vendredi 3 : *Anzin*. Bleuse-Borne. Sainte-Croix. *Hérin*. Petite-Forêt. Aubry.

Samedi 4 : *Trith-St-Léger*. Maing. Prouvy. Famars. Le Poirier. *Thiant*. Haulchin. Monchaux.

Dimanche 5 : *Haspres*. *Saulzoir*.

2° ITINÉRAIRE DE Mgr L'ÉVÊQUE DE COLOPHON

Arrondissement de Lille

MAI. — Dimanche 29 : *Tourcoing*. Ecole de la rue de Wailly, 8 h. Ste-Anne, 10 h.

Lundi 30 : Saint-Louis, 8 h. *Sacré-Cœur*, 10 h. Saint-Eloi.

Mardi 31 : Institution du Sacré-Cœur, 8 h. *Saint-Christophe*, 10 h. Saint-Louis.

JUIN. — Mercredi 1er : N.-D. de Lourdes, 8 h. *Saint-Joseph*, 10 h. La Marlière.

Jeudi 2 : Halluin, 10 h.

Vendredi 3 : Comines, 10 h.

Samedi 4 : Armentières, Institution Jeanne-d'Arc, 8 h. *Saint-Vaast*, 10 h. Saint-Joseph. Sacré-Cœur.

Dimanche 5 : Institution Saint-Jude, 8 h. *Notre-Dame*, 10 h. Saint-Roch.

JUGES DE PAIX

Sont nommés

Juge de paix à Seclin, M. Spriet, juge de paix à Cysoing ; à Cysoing, M. Léon Spriet, suppléant de juge de paix ; Suppléant à Berlaimont M. Delbaye, en remplacement de M. Gosseau.

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE LILLE

Voici le résultat du concours entre élèves architectes qui a eu lieu le 22 courant, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lille :

Architecture. — Première division : 1er prix avec médaille de la Société centrale, M. Duquenoy, de Courrières, 100 fr. ; 2e, Poubelle, de Lille, 60 fr. ; 3e, Bétrémieux, de Douai, 40 fr. — Deuxième division : 1er prix, Charlot, de Lille, 50 fr. ; 2e, Hoden, de Lille ; 3e, Brodelle, de Lille, 20 fr.

Sculpture ornementale. — 1er prix, Pierre Gaillard, de Roubaix, 50 fr. ; 2e, Maurice Herbaux, de Lannoy, 30 fr. ; 3e, Decarpentrie, de Roubaix, 20 francs.

CONGRÈS des Catholiques Esperantistes

Nous donnons, d'après *L'Espérantiste Catholique illustré*, magasine mensuel de propagande, organe des patronages, cercles, institutions et associations catholiques, une appréciation sur le premier Congrès international des Catholiques espérantistes, qui a eu lieu à l'Institut Catholique de Paris, du 30 mars au 4 avril dernier.

Le succès de ce Congrès fut immense, écrit M. Claudius Colas, et dépassa les prévisions des plus optimistes d'entre nous.

Environ cinq cents personnes prirent part à ses travaux et à ses *fêtes*.

Dix-sept nationalités européennes furent effectivement représentées. De toutes les parties du monde, des pays même les plus lointains ; du Canada, des Etats-Unis, du Mexique, du Vénézuéla, de la Colombie, du Brésil, du Sud-Africain, de la Syrie, de l'Arménie, des Philippines, etc... nous vinrent nombreux les télégrammes, les lettres d'adhésion et les rapports en Esperanto. Un éminent prélat présida le Congrès ; deux évêques étrangers envoyèrent des délégués officiels. Un des membres les plus vénérables de l'Episcopat français nous fit l'honneur d'assister à l'une de nos séances de travail.

Ce congrès n'était point, comme nos précédents congrès universels, une simple assemblée d'Espérantistes ayant pour but de « s'exercer » à parler la langue internationale, ou de s'entendre sur les moyens de la propager.

Ces hommes, venus de tous les coins de notre vieille Europe, étaient « des catholiques » qui ayant résolu le grave problème de la diversité des langues voulaient tirer, de leur communauté de foi et de langage, la conséquence qui en découle logiquement : la communauté d'action.

Pendant cinq jours, les murs vénérables de la Maison des Carmes, répétèrent les accents sonores de notre jeune et belle langue.

Jamais congrès international ne fut plus vivant et plus original.

Rien n'y manqua : ni les conversations fraternelles, ni les discussions animées, ni les éloquents discours, ni les touchantes cérémonies, les sermons, ou les fêtes.

Et tout cela se passa en « Esperanto », avec une aisance, avec une grâce, avec un entrain tels que plus d'un sceptique et plus d'un blasé venus en curieux, s'en retournèrent convertis, cessant de voir dans l'Esperanto une « rêverie indigne de l'attention des hommes sérieux ».

Que l'on compare d'une part nos séances de travail, où l'on voyait des congressistes de dix, douze ou quinze nationalités diverses prendre part aux discussions, et traiter dans le même langage des sujets aussi délicats que l'*Union des Eglises, le Denier du Culte, l'Uniformité de la prononciation latine et l'Action sociale catholique*, — et d'autre part les traditionnels congrès internationaux, où la moindre communication doit être traduite en cinq ou six langues avant d'être à peine comprise de la moitié des assistants...

Ce Congrès est un fait considérable. Il a apporté à tout ce qu'on a dit et écrit sur la valeur pratique de l'Esperanto une éclatante confirmation, contre laquelle aucune objection ne saurait prévaloir.

Les Espérantistes catholiques ont le droit d'en être fiers. Aux adversaires qui accusent l'Eglise d'avoir peur du Progrès, ils ont donné le plus énergique des démentis, puisque c'est l'Eglise qui aura, devant l'histoire, la gloire d'avoir approuvé et patronné le premier congrès international dont la langue officielle fut l'Esperanto.

Aux catholiques qui s'obstinent à se montrer défiants ou sceptiques, ils ont prouvé bien mieux que par des paroles, que la langue internationale peut être et sera, « s'ils le veulent », un instrument puissant au service de la Cause religieuse : à eux de ne pas perdre par une coupable négligence la place de choix qu'ils ont acquise dans ce mouvement plein d'avenir.

La Direction du **Bulletin diocésain paroissial** nous prie d'annoncer que le prochain numéro portera la date du **5 juin** (premier dimanche du mois).

La copie spéciale devra être envoyée **AU PLUS TARD, le Dimanche 29 Mai.**

Toute communication qui arriverait après le **Mercredi** ne pourrait être insérée.

Sauf contre-ordre avant le **Jeudi matin**, le **Bulletin commun sera servi d'office** à tous les abonnés qui n'auront pas envoyé de partie spéciale.

Sommaire des principaux articles :

Le Sacré-Cœur. — Octave du Saint-Sacrement. — Les biens ecclésiastiques. — Il faut que jeunesse se passe. — Les groupements maçonniques. — Les fruits de l'arbre radical. — Aveux concernant la morale laïque. — Nouveau tarif postal, etc.

Le sculpteur Hiolin

Aujourd'hui sont célébrées à Septmonts les funérailles du sculpteur Hiolin, décédé le 26 courant à Silly-la-Poterie, dans sa 64e année.

Né à Septmonts en 1848 d'une famille de condition modeste, M. Hiolin, dit l'« Argus Soissonnais », arriva par son travail acharné et ses seuls efforts à se faire un nom parmi les maîtres de la statuaire moderne et, à quatre reprises différentes, il eut l'honneur de voir ses œuvres médaillées dans les Salons et les Expositions.

Ancien professeur de dessin d'art des écoles de la ville de Paris, officier de l'Instruction publique, le défunt, dont les productions, fort appréciées, sont nombreuses dans la région soissonnaise, avait été l'élève de Aimé Perrey, de Jouffroy et de Viollet le Duc.

Grâce à l'impulsion donnée à son talent par ces maîtres de l'art, son génie progressa rapidement et nous lui devons de belles décorations, parmi lesquelles nous pouvons citer, comme se rattachant spécialement à notre contrée, le monument de la Défense de Soissons, la fontaine de la Grand-Place et le buste en marbre de L. de Héricourt, placé au musée de Soissons. Le château de Pierrefonds lui est également redevable d'importants travaux de restauration.

Il mettait la dernière main à la maquette du monument de Racine enfant, quand la mort le surprit.

UNE FILLETTE ÉCRASÉE par un rouleau de cultivateur

A COMINES

Vendredi soir, vers cinq heures, Maurice Philippe, 32 ans, ramenait à la ferme Jules Lesaffre, un chariot attelé de deux chevaux derrière lequel il avait attaché un rouleau de fer.

Au moment où il arrivait près du cimetière, il entendit un cri perçant, et constata qu'une enfant venait d'être écrasée par la lourde machine. C'était la petite Madeleine Lavens, âgée de neuf ans et demi. Le charretier la transporta chez ses parents.

La petite Madeleine était affreusement mutilée à la tête ; le reste du corps était indemne. Tout le cuir chevelu était déchiré suivant une ligne qui, partant du front allait jusqu'à l'occiput ; la base du crâne était fracturée, le devant de la figure tuméfié. Bientôt la pauvre enfant eut des hémorragies par l'oreille gauche, le nez et la bouche.

M. le docteur Vouters donna à l'enfant ses soins les plus empressés et sutura les terribles plaies. Le docteur a fait toutes ses réserves sur les conséquences des blessures qui risquent fort de mettre les jours de la victime en danger.

MM. les abbés Gars et Lepoutre vicaires ont visité la famille.

La petite Madeleine Lavens est la seconde de cinq enfants dont l'aînée n'a que 16 ans. Le père, M. Julien Lavens, travaille à la teinturerie Parent.

Grève de Terrassiers

A WEZ-MACQUART

Dix ouvriers terrassiers de la pannerie Despatures-Cousin, au hameau de Wez-Macquart, viennent de se mettre en grève.

Ils réclament une augmentation de cinq centimes à l'heure.

Ces ouvriers étaient occupés à la carrière du Blanc-Coulon, près du fort d'Englos.

Les grévistes ont manifesté l'intention de débaucher les charretiers, pour faire chômer toute l'usine, qui comprend un personnel de 75 ouvriers.

La gendarmerie d'Houplines a été envoyée à Wez-Macquart.

LILLE

LE CONCOURS NATIONAL AGRICOLE à LILLE

Le Concours n'est pas encore officiellement ouvert, mais, par autorisation spéciale, et moyennant cinquante centimes, — on peut aller jeter un coup d'œil sur ce que les exposants ont fait amener jusqu'aujourd'hui.

Samedi, dès huit heures du matin, les machines et instruments agricoles arrivés à la gare Saint-Sauveur ou déjà conduits sur un coin du Champ de Mars ont été reçus, étiquetés, classés et posés à l'emplacement qu'ils ne quitteront pas avant huit jours. Il y en a de toutes sortes et de toutes dimensions. On y voit des fours transportables, des arracheuses de betteraves, des rouleaux, des semoirs, des batteuses et des locomobiles, des herses et des charrues, des pompes de tous systèmes.

La plupart de ces instruments sont en plein air, d'autres ont été abritée sous quelque hangar plus ou moins élégant ; pour certains il a fallu faire venir les maçons qui ont édifié des soubassements.

A voir en ce moment le Champ de Mars et l'Esplanade, on pourrait penser à un magasin monstre avec, sur sa terrasse, tout un immense approvisionnement de quincaillerie.

Dans le « magasin » lui-même, il n'y a rien encore que les quelque mille bat-flanc, les centaines de cages à volailles et les deux ou trois cents mètres de gradins.

Aujourd'hui dimanche, de 8 heures du matin à quatre heures après-midi, on terminera la réception des machines et instruments et on commencera celle des produits.

La Mairie nous communique la note suivante :

« L'ouverture officielle du Concours National Agricole demeure toujours fixée au mardi 31 mai pour les machines, au jeudi 2 juin pour les animaux au vendredi 3 juin pour les chevaux.

Néanmoins les personnes qui s'intéressent aux préparatifs de l'Exposition-Concours pourront pénétrer dans l'enceinte par l'allée des Marronniers seulement moyennant cinquante centimes.

Aujourd'hui dimanche de quatre à six heures la Musique des Sapeurs-Pompiers donnera un concert sur le kiosque dressé sur le Champ de Mars au milieu de l'Exposition des Machines.

CONCERTS Maurice MAQUET

Nous rappelons au public que le Festival Liszt-Wagner aura lieu aujourd'hui à trois heures et demie précises, à l'Hippodrome Lillois.

M. Alexandre, retenu par une première à la Comédie Française, sera remplacé par M. Marquet, de l'Odéon, dans le rôle du récitant de Prométhée.

La scène finale de l'« Or du Rhin », de Wagner, qui sera jouée entre « Le Prométhée », de Liszt et « Les Maîtres chanteurs », contient une superbe fanfare de cuivres décrivant les Thèmes gigantesques de l'« Incantation du Tonnerre », l'« Entrée des Dieux au Walhall », l'« Arc en ciel », et l'« Or du Rhin ».

Comme pour « La Valkyrie », au commencement de cette saison musicale, Mme Maquet-Devilder, fera sonner la fin de l'entr'acte par les trompettes et trombones qui exécuteront « La Fanfare de l'Or du Rhin », dans le pourtour de l'Hippodrome, ainsi que cela se pratique à Bayreuth et à Munich.

Chacun sait que le trompette-solo de l'Orchestre est M. Alexandre Petit, trompette-solo de l'Opéra-Comique et des Concerts Colonne, et le plus bel instrumentiste de Paris pour le velouté de ses sons et son phrasé musical. M. Hudier, le trombone-solo de l'Orchestre, est le trombone-solo des Concert Colonne et un instrumentiste aussi de rare valeur.

Un septuagénaire tamponné par le « direct » Lille-Roubaix

Samedi matin vers onze heures et demie, un pensionnaire de l'Hospice Général, M. Alphonse Gouy, 72 ans, s'attardait, en face de l'ancien poste d'octroi de la rue du Faubourg-de-Roubaix, à ramasser sur la voie du tramway un bout de cigarette.

Au même instant arrivait de Roubaix le car express numéro 919. Le wattman freina énergiquement mais trop tard ; le lourd véhicule frappa le vieillard à la tête et le lança sur le côté.

Le septuagénaire portait une large blessure au cuir chevelu. On le transporta dans une pharmacie puis ensuite à l'Hospice Général. L'état du blessé est assez grave.

UN SURVEILLANT TUÉ

à la Filature Delebart-Mallet

Un pénible accident, dont les circonstances restent encore bien mystérieuses, s'est produit samedi à la filature de coton Delebart-Mallet, située à l'angle du boulevard Montebello et de la rue des Stations.

Vers cinq heures et demie de l'après-midi, un surveillant, M. François Van Wettever, 35 ans, habitant rue Nicaud, à Lambersart, prenait place dans la cage de l'ascenseur et se faisait déposer au 3e étage d'un vaste bâtiment où sont emmagasinées des balles de coton et de fils.

Une demi-heure après on retrouvait le surveillant étendu sur les dalles du rez-de-chaussée. Le crâne était défoncé, et la cervelle se répandait au dehors.

M. Villon, commissaire de police, fut aussitôt prévenu et vint constater le décès.

Il se rendit ensuite dans le bâtiment où l'accident s'était produit, mais ne put connaître les conditions précises dans lesquelles le contremaître avait été tué. Aucun témoin, paraît-il, n'assista à la chute tragique de Van Wettever. Le corps de celui-ci, en tombant dans le vide, rebondit contre les parois et brisa plusieurs carreaux. La cage de l'ascenseur, était, au moment de l'accident, située au-dessus du palier du troisième étage d'où l'on suppose que le surveillant a dégringolé.

Cette mort a vivement affecté le vieux personnel de l'usine. Van Wettever travaillait depuis 22 ans à la filature Delebart-Mallet ; il était marié et avait un enfant. Son corps a été transporté en voiture d'ambulance chez son frère, rue de Canteleu.

DISPARITION d'un apprenti-cordonnier

VAINES RECHERCHES

Samedi matin, la police de sûreté a recommencé avec ténacité les recherches entreprises depuis cinq jours pour retrouver le petite Albert Hennet.

Toutes les cabines, les moindres coins et recoins de l'Exposition agricole ont été fouillés. On n'y a trouvé aucune trace de l'apprenti cordonnier, non plus que de son chien.

L'agent de sûreté Delbecque s'est avisé de suivre, tout le long de la Deûle, le trajet d'un chaland. Il espérait que le remous produit par le pesant bateau amènerait à la surface des eaux le cadavre du jeune homme. Là encore les recherches restèrent infructueuses.

Dans la matinée, vers neuf heures, on eut un moment d'émotion : le brigadier de police Lefils, en longeant le quai de la Basse-Deûle, avait, à hauteur du Pont-Maudit, en face de la rue des Bateliers, aperçu dans le canal un petit chien roux. A l'aide d'une perche, il l'amena sur la berge et fit prévenir M. Hennet.

Le cordonnier examina la bête, une chienne. Ce n'était pas l'animal disparu avec son fils.

On s'occupe activement en haut lieu de la disparition du jeune apprenti cordonnier. Des recherches administratives ont été prescrites. Des circulaires ont été expédiées par la Préfecture aux commissaires de tout le département, à la gendarmerie, à la brigade mobile.

Les pauvres parents sont de plus en plus abattus. Aux nombreux visiteurs qui tous les jours viennent les réconforter de quelques bonnes paroles, le père, qui n'a plus le courage de travailler, la mère, affaissée sur une chaise, racontent tristement, pour la centième fois et plus, dans quelles circonstances disparut leur cher fils unique. Ils se révoltent contre l'idée que leur fils a pu les abandonner. Il n'avait pour cela aucun motif, il était trop aimé, trop gâté, rien ne lui manquait. Il n'a pas pu prendre la fuite, il n'a d'ailleurs rien emporté.

Les époux Hennet s'indignent aussi, et de nombreuses personnes du quartier avec eux, de certains racontars qu'un de nos confrères a publiés. Il faut être bien mal renseigné ou bien méchant, disent-ils, pour « salir » de pauvres gens comme nous.

Aujourd'hui, samedi, les recherches continueront sous la direction de M. Guyot et de M. Marmontel. Espérons qu'elles seront enfin couronnées de succès.

UN GAMIN DE 15 ANS se tire une balle de carabine dans la tête

IL MEURT A L'HOPITAL SAINT-SAUVEUR

Samedi, vers huit heures et demie, Mme Amélie Palin, née Duflot, rentrait après avoir fait quelques courses, dans sa demeure, chemin des Alouettes, 56, située dans ce que l'on appelle depuis quelque temps le quartier du « Petit Maroc », près de la porte de Valenciennes.

Quelle ne fut pas sa stupéfaction et sa douleur en voyant son fils, Victor Jombart, 15 ans, étendu sur le parquet, la tempe droite trouée d'une petite balle de carabine Flaubert. Le jeune homme tenait encore à la main l'arme meurtrière.

Il y a quinze jours, Victor Jombart, employé comme manœuvre de maçon à l'usine Koppel, à Fives, s'était blessé à l'index gauche. Il devait reprendre le travail lundi matin.

Le blessé fut aussitôt transporté à l'hôpital Saint-Sauveur où l'on y tenta l'extraction de la balle. Cette opération ne put être menée à bien, le projectile qui avait troué la boîte cranienne s'était logé dans la cervelle. A quatre heures de l'après-midi Victor Jombart rendait le dernier soupir.

Cours du 28 mai 1910. — Roubaix-Tourcoing						Anvers Type B		Le Hâvre										New-York			Liverpool	
MOIS	COTE Précéde	COTE à 11 h. 30 Roubai	COTE de 4 h. 1/2 Tourcoi	CLOTURE Acheteu	CLOTURE Vendeur	Précéd	Jour	MERINOS Côte 3 h. 45 Précéd	MERINOS Jour.	CROISÉES Côte 3 h. 4 Précéd	CROISÉES Jou.	COTONS Cote de 4 h. Précéd	COTONS Jour.	CAFÉS Cote de 3 h. Préc.	CAFÉS Jour			CAFÉS Cote de 4 Jour	CAFÉS Préc.	MOIS	COTONS O. de clôt Préc.	COTONS Jour
Mai	—	—	—	—	—	6 —	—	197	197	230	230	91 5/8	95 3/4	44 25	44 25			6 20	—	Courant.	779	784
Juin	6 35	—	—	6 32 1/2	6 35	6 175	6 20	197 50	197 50	230	230	93 3/4	91 1/8	44 25	44 25			6 20	6 20	Mai-Juin.	772	774
Juillet	6 30	6 30	—	6 27 1/2	6 30	6 15	6 15	197	197	230	230	92 1/8	92 5/8	44 25	44 25			6 20	6 20	Juin-Juill	767	768
Août	6 25	—	—	6 22 1/2	—	6 10	6 10	196	196	230	230	90 1/2	90 3/4	44 25	44 25			6 30	6 30	Juil.-Aoû	762	7[illegible]3
Septemb	6 20	—	—	6 17 1/2	—	6 05	6 05	194	194	230	230	85 1/8	88 3/8	44 25	44 25			6 35	6 35	Août-Sep	7[illegible]7	787
Octobre	6 12 1/2	6 12 1/2	—	6 10	—	5 975	5 975	191 50	191 50	230	230	82 1/2	82 3/4	44	44			6 40	6 40	Sept.-Oct	698	694
Novembr	6 07 1/2	—	—	—	—	5 95	5 95	188 50	188 50	229	229	80 1/8	80 1/4	44	44			6 40	6 40	Oct.-Nov.	674	673
Décembr	6 02 1/2	6 02 1/2	—	6 00	6 02 1/2	5 90	5 90	187 50	187 50	—	—	78 7/8	79 1/8	44	44			6 45	6 45	Nov.-Déc	666	664
Janvier	5 97 1/2	—	—	—	5 97 1/2	5 85	5 85	187	187	—	—	78 1/4	78 1/2	44	44			6 47	6 48	Déc.-Jer.	661	662
Février	—	—	—	—	—	5 775	5 80	185 50	185 50	—	—	78	78 1/4	44	44			6 50	6 51	Jer.-Fév.	662	661
Mars	—	—	—	—	—	5 725	5 75	185 50	185 50	—	—	78 1/8	78 3/8	43 75	43 75			6 53	6 54	Mars-Av.	661	659
Avril	—	—	—	—	—	5 70	5 725	185 50	185 50	—	—	78	78 1/8	—	—			6 55	6 55	Avril-Mai	—	—
Vente	25.000 k.					115.000 k. Soutenue		50 b. Soutenue		600 b. Calme		3.900 b. Soutenue		0,000 b. Calme				6.000 s. Souten		Tend. ..... Ventes....	10.000 b. A p. sout	

DERNIERS TÉLÉGRAMMES

Communiqué par MM. J. et H. CHARLET

New-York. — Cotons. — Recettes probables 00.000

MOIS	Précéd.	1er Avis	2e Avis	3e Avis
Juillet	14.92	.....	.....	.....
Août	14.55	.....	.....	.....
Septembre	13.46	.....	.....	.....
Octobre	12.75	.....	.....	.....
Décembre	12.55	.....	.....	.....

Roubaix-Tourcoing. — Laines. — Affaires traitées à la corbeille :

Matin. — 5.000 k. à 6,30, Juillet. — 10.000 k. à 6,12 ½, Octobre. — 5.000 k. à 6,02 ½, Décembre. — 5.000 k. à 6,00, idem. Total : 25.000 k.